

## LES RELATIONS INDIVIDUELLES

## ET LES RELATIONS DE GROUPE

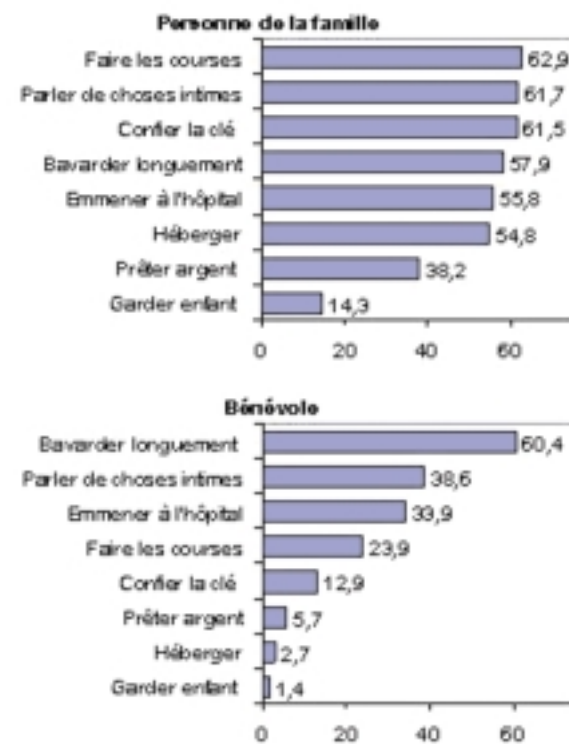
### AIDENT À COMBATTRE LA SOLITUDE

#### Avoir une famille nombreuse et présente atténue beaucoup le sentiment de solitude

Plus de neuf personnes âgées sur dix disent avoir de la famille, en dehors des personnes qui vivent avec elles ; un tiers d'entre elles se sentent seules souvent ou très souvent, contre plus de la moitié de celles qui n'ont pas de famille. Plus encore que l'existence d'une famille, c'est le nombre de personnes la composant qui est déterminant pour la vitalité relationnelle : chez ceux qui n'ont qu'un ou deux parents (15,5 % des personnes interrogées), le sentiment de solitude est trois fois plus fréquent que chez ceux dont la famille compte au moins une dizaine de personnes (36,1 % des personnes interrogées). En effet, plus la famille est nombreuse, plus les occasions de contacts le sont aussi. Mais avec l'âge, le nombre de parents diminue : ainsi 23 % des plus de 84 ans ont des familles ne comptant qu'une ou deux personnes, contre 18 % des 79-83 ans et 14 % des 60-78 ans.

Parmi toutes les relations que les personnes sont susceptibles d'entretenir, la famille joue un rôle à part car on peut presque tout demander à quelqu'un de sa famille : contacts, visites, échanges sur tous les sujets y compris intimes, mais aussi services et dépannages. Le graphique ci-dessous illustre cette prééminence de la famille par rapport aux bénévoles : dans plus de la moitié des cas, c'est à la famille que s'adressent les personnes interrogées pour un service ou une relation de confiance ; les bénévoles sont beaucoup moins souvent sollicités ; les amis et les voisins, non représentés ici, sont dans des situations intermédiaires.

#### Relations avec la famille et avec les bénévoles : à qui peut-on s'adresser pour...



Lecture : pour faire leurs courses, 62,9 % des personnes interrogées peuvent s'adresser à une personne de leur famille et 23,9 % à un bénévole.

#### Fréquenter un lieu de rassemblement ou appartenir à un groupe réduit l'isolement et le sentiment de solitude

À côté de ces contacts personnels et identifiants, les relations possibles pour les personnes âgées sont celles qu'offre l'environnement social, sous la forme de groupes, clubs, associations, lieux de rassemblements... Plus de la moitié des personnes interrogées sont membres d'un groupe ou d'un club et plus du tiers fréquente souvent un lieu de rassemblement ouvert à tous. Si elles n'échappent pas totalement à la solitude, elles l'éprouvent beaucoup moins souvent que celles qui n'ont pas ces habitudes.

À âge égal, les femmes participent plus souvent que les hommes à des activités collectives : à titre d'exemple, 70 % des femmes de 60 à 78 ans contre 56 % des hommes de la même tranche d'âge font partie d'un groupe, club ou autre. En outre, de façon générale, les femmes « aiment voir du monde » (57 %) davantage que les hommes (47 %). Mais la fréquentation d'un groupe ou club décroît fortement avec l'âge, passant de 66 % pour les 60 - 78 ans à 46 % pour les 79 - 83 ans et 37 % pour les plus âgés. La perte d'autonomie physique isole et expose au sentiment de solitude.

#### Composition de l'échantillon

##### 1. Par âge et sexe

	Non réponse	Homme	Femme	Total
Non réponse	5	58	67	130
Jusqu'à 65 ans	12	233	586	831
de 66 à 72 ans	19	254	763	1036
de 73 à 78 ans	13	201	801	1015
de 79 à 83 ans	9	114	654	777
de 84 à 89 ans	12	87	653	752
90 et plus	9	52	387	448
Total	79	999	3911	4989

##### 2. Par lieux de vie

Non réponse	16
Maison particulière	2349
Appartement dans un immeuble	1715
Logement en collectivité	849
dont Hôtel, pension : 30	
Foyer, résidence : 345	
Maison de retraite : 416	
Chez des proches	35
Sans domicile stable	25
Total	4989

#### Études statistiques

Les femmes vieillissent seules, les hommes vieillissent à deux. Un bilan européen. INED - Population & Sociétés n° 419 janvier 2006  
Vivre seul, sentiment de solitude et isolement relationnel. Jean-Louis Pan Ké Shon. INSEE Première n° 678, octobre 1999  
Isolement relationnel et mal-être. Jean-Louis Pan Ké Shon. INSEE Première n° 931, novembre 2003  
Le sentiment de solitude chez les personnes âgées de 60 ans et plus. P. Croutte. CREDOC - Collection des Rapports n°R147, juillet 1994.  
La famille, pilier des identités. INSEE Première n°937, décembre 2003.  
Refaire sa vie de couple est plus fréquent pour les hommes, INSEE Première n°797, Juillet 2001. Source : enquête sur l'histoire familiale.  
L'enquête Handicap Invalidité Dépendance (HID, INSEE 1999) a donné lieu à de nombreuses publications de la DREES (Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques du Ministère de la Santé et des Solidarités).

ASSOCIATION DES CITÉS DU SECOURS CATHOLIQUE  
CROIX ROUGE FRANÇAISE  
FÉDÉRATION DE L'ENTRAIDE PROTESTANTE  
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL  
FONDS SOCIAL JUIF UNIFIÉ  
LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES  
RELIGIEUSES PRÉSENTES DANS LE MONDE DE LA SANTÉ  
SECOURS CATHOLIQUE/CARITAS FRANCE

Le collectif  
"Combattre la solitude"

# ENQUÊTE ENQUÊTE

## Isolement et vie relationnelle

## 2 Analyse statistique par France Souêtre-Rollin et Dominique Saint-Macary

Nombreuses sont les études sur la solitude des personnes âgées. L'épisode de la canicule de 2003 a brutalement réveillé l'opinion sur cette réalité. D'autre part, l'allongement de la durée de la vie et le vieillissement des classes d'âge nombreuses de l'après-guerre fait aujourd'hui de ce sujet une question de société centrale. L'intérêt de cette enquête est d'avoir été initiée par un collectif d'associations qui toutes rencontrent ou côtoient des personnes âgées, soit dans leurs accueils, soit à domicile, soit dans les structures qu'elles gèrent (maisons de retraite, foyers,...). Leur connaissance de cette population et leur expérience des difficultés qu'elle rencontre ont permis d'adapter au mieux le questionnaire. En outre, l'enquête a d'emblée été conçue comme une action contre la solitude : les bénévoles qui l'ont menée ne sont pas des enquêteurs professionnels ni des observateurs, mais des personnes de proximité qui ont pris le temps de parler de solitude avec les personnes âgées, le questionnaire servant de guide d'entretien. L'enquête a été menée de novembre 2005 à janvier 2006 auprès de 4 989 personnes de 60 ans et plus. 46 % d'entre elles étaient connues de l'une ou l'autre des associations membres du collectif, 32 % ont été rencontrées à l'occasion de l'enquête, 22 % enfin sont des bénévoles. Cet échantillon correspond à la connaissance de terrain des associations et touche en particulier des publics qui échappent aux enquêtes habituelles (personnes sans domicile, personnes vivant en établissement). La grande variété des situations étudiées permet d'affiner la connaissance sur ce sujet et surtout devrait conduire à imaginer des formes d'action et d'intervention mieux adaptées que ce qui existe aujourd'hui, à partir des souhaits exprimés par les personnes elles-mêmes.

Dans cette étude, nous distinguons classiquement deux situations :

- l'isolement, situation objective. On peut l'observer et la décrire à travers plusieurs critères factuels tels que : vivre seul ou peu entouré, avoir peu ou pas de relations ni même de contacts...
- la solitude ou plutôt le sentiment de solitude, situation subjective. Nous l'avons appréhendée à travers la question: « Vous arrive-t-il de vous sentir seul, très souvent, souvent, de temps en temps, jamais ou presque ». En invitant à estimer la fréquence et non l'intensité du sentiment, on a favorisé une meilleure objectivité des réponses.

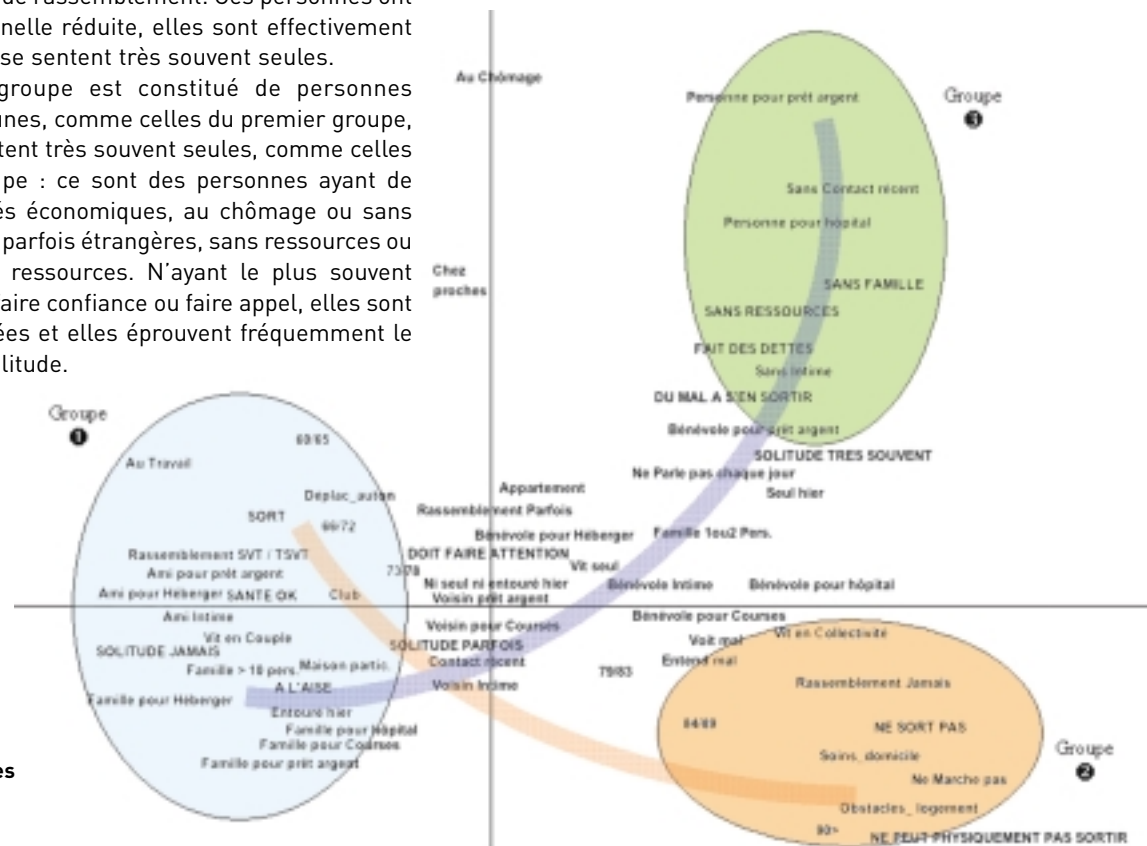
## LES PERSONNES QUI SE SENTENT SEULES

### SONT, LE PLUS SOUVENT, RÉELLEMENT ISOLÉES

Notre enquête met en évidence la configuration de trois profils d'isolement/solitude :

- Un premier groupe souffre peu de solitude : ce sont des personnes parmi les moins âgées, vivant souvent en couple, sans enfant au foyer, habitant une maison particulière, n'ayant pas de problème financier, fréquentant des lieux de rassemblement ou faisant partie d'un groupe, club ou autre, n'ayant pas de problème de santé et sortant régulièrement de chez elles. Ce sont typiquement de jeunes retraités actifs parmi lesquels les bénévoles sont nombreux. Ils ont une vie relationnelle plutôt riche et ne souffrent pas de solitude.
- Un groupe rassemble les personnes les plus âgées : elles n'ont pas ou plus de conjoint(e), elles ont des problèmes de santé invalidants et sortent peu de chez elles. Elles ne fréquentent en particulier jamais ou presque un lieu de rassemblement. Ces personnes ont une vie relationnelle réduite, elles sont effectivement isolées et elles se sentent très souvent seules.
- Un troisième groupe est constitué de personnes relativement jeunes, comme celles du premier groupe, mais qui se sentent très souvent seules, comme celles du second groupe : ce sont des personnes ayant de graves difficultés économiques, au chômage ou sans domicile stable, parfois étrangères, sans ressources ou avec de faibles ressources. N'ayant le plus souvent personne à qui faire confiance ou faire appel, elles sont réellement isolées et elles éprouvent fréquemment le sentiment de solitude.

Cartographie des caractéristiques



Dans chaque situation de solitude, il y a clairement correspondance entre ce qui est ressenti - la solitude - et la réalité - l'isolement : les personnes qui se sentent seules sont effectivement le plus souvent isolées. Selon le dictionnaire, la solitude est un « retrait du monde » et en ce sens, nous parlerons d'« exclusion relationnelle ». À côté d'une population « de référence » où le sentiment de solitude est peu fréquent, représentée par le groupe 1, l'exclusion relationnelle prend deux formes très différentes (qui peuvent éventuellement se cumuler) : l'exclusion relationnelle à caractère économique représentée par le groupe 3 et l'exclusion relationnelle liée à l'âge, représentée par le groupe 2.

#### Explication de la carte ci-dessous

L'analyse multicritères traite simultanément les réponses des personnes à plusieurs questions de l'enquête (ici, 24 questions particulièrement significatives). Elle permet de projeter ces réponses sur une seule carte. La position des réponses sur la carte délimite des ensembles et courants cohérents.

Ici par exemple, sur un axe nord-ouest/sud-est (souligné en orange), on repère, en une trajectoire continue, la réduction d'autonomie qui accompagne le vieillissement progressif : à la succession des tranches d'âge est constamment associée l'aggravation des difficultés de la vie et des problèmes de santé. Dans une représentation graphique de ce type, les caractéristiques les plus significatives d'un profil sont celles qui figurent loin du centre de la carte; à l'inverse, celles qui sont regroupées au centre sont peu discriminantes, certaines étant quasiment neutres c'est-à-dire communes à des profils différents. C'est ici le cas de la réponse "Doit faire attention" s'agissant des ressources financières. Les personnes elles-mêmes se situent par rapport à ces axes et à ces espaces en fonction de leurs réponses. Par la correspondance de leurs réponses individuelles, elles constituent pour l'observateur des groupes définis par les caractéristiques qu'elles partagent. On peut alors parler de types ou de profils.

### Le groupe 3 : l'exclusion relationnelle à caractère économique

Ce type de solitude n'est pas propre aux personnes âgées ; en effet les personnes de plus de 60 ans qui sont en difficulté financière sont relativement rares : dans notre échantillon, à partir de 65 ans, 10 à 12 % seulement des personnes interrogées disent avoir du mal à s'en sortir et il est exceptionnel qu'elles fassent des dettes ou soient sans ressources. Chez les personnes de 60 à 65 ans, ces difficultés sont deux fois plus fréquentes. La pauvreté des personnes âgées a été bien réduite dans les années soixante. Elle n'a pourtant pas été totalement éradiquée et, selon les associations, semble aujourd'hui en augmentation. Le sentiment de solitude qui atteint ces personnes est aigu. L'évolution démographique actuelle, avec les incertitudes qui pèsent sur les retraites, pourrait donner une nouvelle ampleur à ce problème. Une nouvelle pauvreté pourrait naître aussi de l'impossibilité pour un grand nombre de personnes âgées d'accéder à des services destinés à leur faciliter la vie, mais d'un coût trop élevé pour elles.

### Le groupe 2 : l'exclusion relationnelle liée à l'âge

Beaucoup plus fréquente dans notre échantillon et plus au cœur du sujet de l'enquête, l'exclusion liée à l'âge. Peu à peu et inéluctablement, le vieillissement isole de différentes façons qui concourent toutes au même résultat : avec la perte du conjoint et des proches, avec l'apparition et la croissance des problèmes de santé, la perte d'autonomie et la réduction progressive de la vie relationnelle dressent autour des personnes âgées un mur de clôture et de solitude.

## LES TROIS ÉTAPES DU VIEILLISSEMENT

Une étude fine permet de déterminer qu'il existe une tranche d'âge « charnière » qui va de 79 à 83 ans : avant 79 ans, on est encore le plus souvent dans la jeunesse de l'âge ; après 83 ans, on entre progressivement dans le grand âge. C'est pendant cette période intermédiaire que se produisent les plus grands changements, parmi

lesquels dans de nombreux cas le décès du conjoint ; c'est aussi à ce moment de la vie que s'altèrent la vitalité et l'intégrité physique : difficultés pour voir, entendre, se déplacer, perte d'autonomie. Parfois légères au début, ces détériorations sont cependant irréversibles et deviennent de plus en plus handicapantes.

La solitude apparaît ainsi comme une « souffrance ajoutée » : à la douleur morale de perdre son conjoint, aux douleurs physiques qui deviennent plus présentes, à l'épreuve de la perte d'autonomie s'ajoute la souffrance de se sentir seul sans pouvoir toujours y remédier par soi-même.

**Hommes et femmes ne traversent pas ces trois étapes de façon identique :** à âge égal, en particulier, les hommes vivent bien plus souvent en couple que les femmes. Ce fait n'est pas propre à notre échantillon, toutes les études le montrent : les hommes se remettent en couple bien plus souvent que les femmes lorsque leur union se trouve rompue, y compris à un âge relativement avancé. Le fait de vivre seul ou en couple jouant un très grand rôle dans la fréquence du sentiment de solitude, celle-ci est plus grande chez les femmes très âgées que chez les hommes très âgés. Mais si l'on compare les hommes et les femmes d'âge égal et de même situation matrimoniale, cette différence n'existe plus : hommes et femmes sont aussi exposés à souffrir de solitude les uns que les autres.

**L'impossibilité de sortir de chez soi expose fortement au sentiment de solitude :** l'autonomie de déplacement est la source d'une liberté parce qu'elle offre la possibilité de maîtriser l'isolement de fait. Certaines personnes qui ne peuvent pas sortir de chez elles le pourraient cependant si leur logement ou leur environnement ne présentaient pas des obstacles : un immeuble sans ascenseur, par exemple, enferme petit à petit les personnes à mobilité réduite chez elles. De même l'absence de bancs dans les rues limite fortement leur périmètre de sortie et donc leurs possibilités de contacts. Et cette limitation imposée à une autonomie défendue coûte que coûte ne peut qu'accentuer la frustration et le sentiment de solitude.

### 79-83 ans, l'âge charnière

	Vivent seuls (par opposition à « en couple »)	Ont au moins un problème physique <sup>1</sup>	Ne sortent pas régulièrement	Se sentent seuls souvent ou très souvent
60 à 65 ans	63,7 %	42,1 %	16,6 %	31,4 %
66 à 72 ans	68,4 %	45,4 %	18,8 %	28,2 %
73 à 78 ans	82,3 %	57,3 %	28,7 %	33,5 %
79 à 83 ans	89,8 %	70,9 %	42,6 %	39,1 %
84 à 89 ans	94,2 %	79,1 %	52,4 %	43 %
90 et plus	95,6 %	88,6 %	69,8 %	44 %

1. Dans les problèmes physiques, nous ne tenons pas compte du « mauvais moral ».